

LES PIGEONS VOYAGEURS

1^{er} COUPLET

Sur les routes allemandes ont peut les voir
 Du matin jusqu'au soir,
 Ils sont vêtus comme des cheminots
 Avec leur sac sur le dos.
 Rien qu'à regarder leurs binettes
 Et leurs yeux pleins de fièvre,
 On voit qu'ils mettent les riquettes
 Et qu'ils n'attendent pas la relève.
 En peinard ils s'en vont
 Vers la femme, le pays, la maison.



REFRAIN

Ce sont les pigeons voyageurs
 Faut pas leur parler de labeur,
 Ce sont les tordus, les toquarts
 Qui des schleus en ont marre
 Et qui s'en vont dare-dare.
 Collaboration, ou relève
 Tout ça pour eux n'est qu'un beau rêve,
 Ils n'ont qu'une seule chose dans la tête
 C'est de mettre les riquettes.

2^e COUPLET

On les envoie quand ils sont repris
 Dans une straff compagne
 Et quand ils croient qu'ils sont domptés,
 Ils retournent turbiner ;
 A peine sont-ils au kommando,
 Ils remettent les bagages,
 Ils embarquent deux ou trois pecnots
 Et partent pour un long voyage.
 Les pauvres schleus en sont tous sidérés
 Et se demandent quand tout ça va cesser.

(Au refrain)

3^e COUPLET

Depuis cette invasion d'évadés
 Les schleus ont inventé
 Un truc pour arrêter tout ça
 Ça se nomme Ravarouska.
 Partir pour cette contrée lointaine
 Ça vous donne à réfléchir
 Aussi maintenant c'est par centaines
 Que les Français se mettent à fuir.
 Ils s'en vont en gueulant
 Nous irons visiter la Pologne.

(Au refrain)

Eugène GRAËT.

Kerdonat. Bourbriac.

Toullec.